

# Prédication du dimanche 15 Décembre 2019

## *Jésus, un roi entre simplicité et grandeur*

### Luc 2.1-20

Un jour, dans une forêt, trois petits arbres parlent entre eux. « Moi, dit le premier, j'aimerais être utilisé pour le mobilier d'une personne importante. J'aimerais qu'on me regarde et qu'on m'admire ! ». « En ce qui me concerne, rétorqua le second, je veux que l'on m'utilise pour la confection d'un gigantesque bateau. Je veux faire le tour de la planète et que l'on parle de moi tout autour du monde ! Et toi, demanda-t-il au dernier ? » « Moi, mon désir c'est d'être utilisé dans la confection d'un édifice si grand et si extraordinaire qu'il faille lever la tête bien haut pour le regarder. » Les trois petits arbres poussèrent, et poussèrent tellement qu'un jour ils furent coupés et leur bois utilisés par des artisans.

Le premier arbre qui souhaitait tant devenir un mobilier royal fut utilisé pour construire une mangeoire, par un artisan du petit village de Bethléhem. Le second qui espérait devenir un gigantesque bateau dont on parlerait sur toute la terre fut mis à contribution pour la construction d'une barque, dans laquelle l'Histoire raconte qu'un homme dort en pleine tempête, la tête posée sur un coussin. Quant au dernier, on raconte qu'il fut coupé par des soldats romains, puis utilisé pour construire une grande croix, qui fut installée hors de Jérusalem pour y clouer, un homme appelé Jésus.

Chacun de ces arbres a réalisé son rêve : le premier est devenu un mobilier royal, le second a été utilisé pour un bateau dont on a parlé dans le monde entier, à toutes les époques et dans toutes les langues, et le dernier a fait lever la tête à bien des personnes lors de la crucifixion de Jésus. La grandeur ne se voit pas toujours au premier abord. Et c'est aussi ce que nous raconte ce texte biblique aujourd'hui. Nous allons nous arrêter sur trois caractéristiques de ce texte, pour nous aider à reconnaître la grandeur de Jésus-Christ. Nous verrons la simplicité et la grandeur de Jésus en ce qui concerne **1) Le lieu et le moyen de sa naissance**, mais aussi **2) Les messagers de sa naissance** et pour finir **3) Les caractéristiques du Sauveur**.

### **1) La grandeur et la simplicité de Jésus se voient dans le lieu et le moyen de sa naissance**

Notre texte présente la naissance de Jésus comme prenant place lors d'un recensement initié par l'Empereur Auguste. Comme c'était la coutume à l'époque, chacun devait aller se faire recenser dans sa commune de naissance. Ainsi, Joseph part avec sa femme à Bethléhem. Marie n'a pas encore accouché à ce moment-là.

Or, pendant le séjour à Bethléhem, Marie donnera naissance à Jésus, son fils premier-né. Jésus naît en toute simplicité, dans une petite ville. Le prophète Michée disait, en Mi 5, que Bethléhem était « la plus petite des villes de Juda ». Elle ne semble pas avoir grand-chose de particulier, au premier regard.

De plus, avec le nombre de personnes venues pour le recensement, Marie, Joseph et Jésus sont contraints de dormir auprès des animaux, dans une étable. Il est assez classique d'entendre que Jésus a été rejeté dès le début, mais c'est méconnaître le contexte historique de l'époque. Il y avait dans les maisons une chambre, une pièce pour les hôtes, une sorte de « chambre d'amis », qui permettait d'accueillir les voyageurs. Avec l'affluence due au recensement, celle-ci était pleine et Joseph et Marie ont donc dû trouver une autre solution, qui était habituelle à l'époque : dormir auprès des animaux. L'enfant Jésus naît donc en toute simplicité, seul avec ses parents avec comme lit une mangeoire et comme matelas de la paille.

Ainsi, la naissance de Jésus semble se faire dans une grande simplicité. Rien ne semble indiquer, à première vue, que Jésus ait quoi que ce soit de particulier. Pourtant, cette apparente simplicité laisse transparaître une grandeur sans égal.

Bethléhem, bien qu'étant d'après Michée « la plus petite ville de Juda » s'avère également être « la ville de David », la ville d'un des rois du peuple d'Israël. Il est même dit que Joseph est de sa famille. Jésus vient naître dans la ville de

son ancêtre et, étant de sa famille, il peut prétendre à devenir roi d'Israël. Dieu a utilisé un événement somme toute humain, le recensement, pour amener Joseph et Marie à Bethléhem, pour que Jésus naisse lui aussi, dans la ville de David, accomplissant ainsi les paroles de Michée 5 « Bethléhem, [...] de toi sortira pour moi celui qui règnera sur Israël ».

De plus, Bethléhem signifie en hébreu « la maison du pain », Jésus se qualifiant plus tard de « pain de vie », étant celui qui peut réellement nourrir et donner la vie. Bethléhem, en tant que ville, accueille donc son nouveau roi, celui qui règnera sur Israël, le pain de vie qui vient dans « sa maison ».

Simplicité et grandeur se mêlent donc dès la venue au monde de Jésus. Rien, dans ce qui est visible à l'œil nu, ne semble le distinguer d'un bébé ordinaire. Mais sa grandeur se voit lorsque l'on prend le temps de s'arrêter et de voir plus loin que l'aspect extérieur. La simplicité qui marque la vie et le ministère de Jésus est voulue par Dieu, elle n'est pas le fruit du comportement des hommes à son égard. C'est assumé de la part de Dieu.

Mais ce divin mélange de simplicité et de grandeur se voit également dans ceux qui sont messagers de la naissance de Jésus.

## **2) La grandeur et la simplicité de Jésus se voient dans les messagers de sa naissance**

Les premières personnes à entendre parler de la naissance de Christ sont des bergers, qui passent la nuit à veiller sur leurs troupeaux de moutons. Les bergers étaient des paysans qui se trouvaient en bas de l'échelle sociale. Ils étaient considérés comme étant malhonnêtes, avec une parole non fiable au point qu'il leur était interdit de témoigner lors de procès.

Ils n'étaient pas de bons témoins. Et pourtant c'est bien à eux que Dieu a décidé de confier le message de la naissance de Jésus, de la naissance du Messie, du Sauveur d'Israël, celui qui était attendu et promis depuis des centaines et des centaines d'années.

C'est un ange qui vient vers eux leur annoncer la naissance de Christ, ce qui dans un premier temps va provoquer chez eux une grande frayeur ! La gloire de Dieu resplendit autour de l'ange, témoignant de l'extrême importance de la nouvelle qui va être annoncée par l'ange. Le livre d'Ezéchiel nous rappelle le départ de la gloire de Dieu du Temple, lors de l'exil. Et la gloire de Dieu n'a plus jamais été présente en Israël, elle n'est pas revenue après l'exil. La gloire de Dieu ne revient auprès du peuple d'Israël qu'à travers la naissance de son fils Jésus-Christ.

Et face à cette grande frayeur des bergers, l'ange leur dit que ne pas avoir peur, car la nouvelle dont il est porteur sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie, elle concerne tous les Juifs de l'époque de Jésus. La grande peur des bergers doit laisser place à une très grande joie : la venue de Jésus est une nouvelle capitale pour le peuple, représenté ici par les bergers.

Le mot utilisé ici était en général utilisé pour annoncer une bonne nouvelle, une nouvelle de la plus haute importance telle que victoire militaire, un anniversaire, un couronnement ou une naissance. La naissance de Jésus est A MINIMA aussi importante que tous ces événements.

Et l'ange donne des indications aux bergers pour qu'ils puissent aller constater par eux-mêmes que ce qu'il vient de dire est vrai : il leur donne le lieu de naissance (« la ville de David ») et une rapide description, mais qui est suffisante : c'est un nouveau-né, dans ses langes, couché dans une mangeoire.

Et pour conclure cette annonce, à l'ange messager s'ajoutent une multitude d'anges qui chantent les louanges de Dieu. Ils disent « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et Paix sur la terre aux hommes qu'il aime ». Ce chant est destiné à rendre gloire à Dieu pour le contenu de l'annonce, de la venue du Sauveur. Et cette gloire doit retentir tout en haut dans le ciel jusque sur la terre. La naissance de Jésus concerne toute la création, les créatures célestes tout comme les créatures terrestres. Le monde est à un tournant de son histoire lorsqu'advient la naissance du Christ.

Et cet hymne que chantent les anges annonce la paix, le shalom si cher aux Juifs, pour ceux que Dieu aime. Et ici c'est le peuple Juif en particulier qui est visé. Jésus est venu sur terre avant tout pour sauver son peuple, le peuple Juif, de ses péchés. Ce sont eux les « hommes que Dieu aime » et à qui il amène la paix par Jésus-Christ, son fils.

Et les bergers vont alors aller porter ce message à Bethléhem. Ils ont toute confiance dans la parole des anges. Elle est pour eux véridique, ils n'en doutent pas : le verset 15 rapporte les paroles des bergers qui disent « Allons voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître ». Ils n'ont pas une once de doute, ce que l'ange leur a dit est vrai et ils veulent le voir de leurs yeux. Ils se dépêchent donc d'y aller, ils ont de l'empressement pour voir de leurs yeux leur Seigneur ! Et arrivé sur place ils trouvent tout comme cela avait été annoncé. Et eux, les bergers, les hommes sans paroles, les gens non fiables, interdits de témoigner lors de procès vont être les porteurs d'une nouvelle qui les dépasse, les témoins de la gloire de Dieu qui a rayonné autour d'eux.

Et une fois arrivés vers Jésus, ils racontent ce qui vient de se passer. Et ceux qui les entendent sont très étonnés, peut-être doutent-ils de la parole des bergers ou tout simplement de la véracité de ce qui est annoncé. Mais Marie elle, a confiance dans la parole des bergers. Et le texte nous le montre en disant qu'elle conserve le souvenir de ces paroles et y repense souvent. Sans doute ne voulait-elle pas oublier qui était vraiment son fils, et avait besoin de le réaliser vraiment aussi.

Ayant constaté que l'ange avait dit vrai, ils repartent en louant et glorifiant Dieu : ils reconnaissent que ce que l'ange a dit est vrai et que Jésus vient bien de Dieu.

Eux, méprisés, rejetés, jugés par leurs frères Juifs deviennent messagers de la révélation qu'ils ont reçue de la part de l'ange. Dieu confie son message à des personnes humainement sans gloire, pour que sa gloire à lui soit d'autant plus éclatante. Si ce que les bergers racontent est vrai, ce n'est pas parce qu'ils sont spécialement dignes de confiance, mais parce qu'ils annoncent un message qui leur vient de Dieu. Jésus place son message glorieux de paix pour les Juifs dans la bouche des bergers, qui ont eu le privilège de voir la gloire de Dieu resplendir autour d'eux et d'entendre un ange leur annoncer la venue de leur Messie.

Grandeur et simplicité se côtoient encore une fois ici : grandeur du message et du premier messenger, l'ange, mais simplicité des messagers et témoins humains que sont les bergers.

Et cette cohabitation de la grandeur et de la simplicité se retrouve aussi en Jésus lui-même.

### **3) La grandeur et la simplicité de Jésus se voient dans les caractéristiques du Sauveur**

L'ange annonce la nouvelle qui sera le sujet d'une grande joie de la façon suivante : « Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur ». Une attente de centaines d'années est enfin terminée pour le peuple Juif.

Un Sauveur, quelqu'un qui va venir à leur aide, leur apporter le salut vient de naître, dans la ville de David, dans la ville du roi ! La conglomération des termes « sauveur » et « ville de David » résonne pour les Juifs comme la naissance d'un futur roi, digne de régner et de secourir son peuple, car il est de la lignée de David.

L'ange précise que c'est lui le Messie, c'est le Christ, celui qui va apporter le salut. C'est lui, le Seigneur ! Plus qu'un simple roi qui sauve son peuple, le sauveur qui vient de naître est le messie promis et attendu, il est LE SEIGNEUR, il est divin, il est Dieu !

On s'attend à une description et à des conditions de naissance extraordinaires ! Il est le Seigneur, il est de la lignée de David ! Quelle nouvelle extraordinaire, Dieu a tenu parole, il a fait ce qu'il a promis par les prophètes et qui a été transmis de génération en génération.

Et ce Sauveur qui vient de naître est un nouveau-né, un petit bébé. Il ne sera donc pas en mesure de régner avant longtemps, ni en mesure de sauver son peuple. Il faudra encore être patient et attendre pour recevoir le salut. De plus, ce roi sera trouvé dans ses langes, et couché dans une mangeoire, dans une étable. Quel contraste entre la réalité humaine de ce sauveur et les termes extraordinaires et divins utilisés par l'ange pour le qualifier !

On ne s'attend pas à une telle description, après les premiers mots de la nouvelle apportée par l'ange ! Et c'est parce que cela est si inattendu que plus tard les mages iront chercher « le roi des Juifs » auprès d'Hérode !

Et pourtant, c'est bien cet enfant qui sauvera les Juifs de leurs péchés, c'est bien lui qui sera leur roi, leur Messie, leur Seigneur, le pain de vie, celui qui accomplit la promesse faite par Dieu à David et qui disait « Je mettrai un de tes descendants pour toujours sur ton trône » !

Et bien plus encore, comme le dira Siméon lorsque Jésus sera amené au Temple par ses parents : « mes yeux ont vu le Sauveur qui vient de toi, et que tu as suscité en faveur de tous les peuples : il est la lumière pour éclairer les nations ». Tout ce que Jésus sera pour les Juifs, il le sera aussi pour nous les non-Juifs, il l'est aujourd'hui pour nous les non-Juifs.

La grandeur du Fils de Dieu incarné contraste avec la simplicité de son incarnation. Jésus est venu sur cette terre avec une condition semblable à la nôtre, ne cherchant pas à profiter de son égalité avec Dieu, pour que nous puissions, Juifs et non-Juifs, être réconcilié avec Dieu au travers du sacrifice de Jésus.

En cette période de Noël, voici comment cette histoire nous parle :

- Montrons au monde que Jésus est plus qu'un enfant dans une mangeoire sous le sapin : devenu adulte, il est mort à la croix pour les péchés du monde, puis est ressuscité. Il est remonté vers Dieu et lorsqu'il reviendra, tout œil le verra, tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est Seigneur à la gloire de Dieu. Voici le Jésus que le monde doit rencontrer, car c'est le seul Jésus qui puisse le sauver !
- Célébrons Noël d'une façon différente : laissons de côté les excès et les exagérations des célébrations mondaines et réjouissons-nous avec simplicité de la venue de Jésus dans notre monde, pour nous sauver. Mettons Jésus au centre de nos fêtes de Noël, donnons-lui la place qui lui revient, lisons les textes de la nativité, réduisons le nombre et la valeur des cadeaux que nous offrons. Nous ne sommes pas le centre de la fête, Jésus l'est.
- A l'exemple des bergers, louons et rendons gloire à Dieu à notre tour : la paix avec lui nous est acquise par Jésus, nous ses enfants qu'il aime. A l'exemple de Marie, serrons dans notre cœur les Paroles de l'ange rapportées par les bergers. N'oublions jamais qui est Jésus, ce qu'il a fait et ce qu'il fera encore pour nous.